

**L'aspect positif  
des nouvelles  
règles du jeu**

Aucun autre pays développé n'a eu à faire face à ce dilemme. Et aucun autre pays, y compris les États-Unis, ne le tolérerait. Si nous n'avions pas apporté de changements, une poignée d'entreprises étrangères auraient graduellement consolidé leur emprise et exercé une énorme influence sur le Canada. Nous nous sommes donc rendu compte que nous devons agir, et ce rapidement.

Je voudrais dissiper toute impression voulant que le PEN ait soudainement rendu incertain et imprévisible le rôle des entreprises étrangères dans l'industrie canadienne des hydrocarbures. Il est vrai que les règles du jeu ont changé parce que la situation a changé. D'ailleurs, l'industrie pétrolière et gazière s'est partout transformée depuis le début des années 70. Mais les nouvelles règles du jeu au Canada sont claires et nettes. Les sociétés étrangères peuvent ne pas en tenir compte, mais ce serait au prix de leur avenir économique; ou alors, elles peuvent les utiliser à profit si elles respectent la situation qui prévaut au Canada.

Nombre de sociétés étrangères réorganisent en douce leurs affaires au Canada pour profiter du PEN. Selon le département du Commerce des États-Unis, les filiales de sociétés pétrolières américaines prévoient accroître cette année de 32 p. cent leurs investissements au Canada. Alors, pourquoi tout ce tapage ?

Nos politiques en matière d'énergie et d'investissement bénéficient largement de l'appui des Canadiens. Nous sommes disposés à discuter de leurs effets internationaux et à tenter de les traiter d'une façon qui protège les intérêts légitimes de nos partenaires économiques. Nous avons, par exemple, modifié certaines dispositions du PEN et, comme je l'ai dit, nous passons en revue l'administration de l'A.E.I.E. pour la rendre plus efficace. Mais nous ne sommes pas prêts à négocier l'orientation de ces politiques, car elles s'inscrivent dans un courant plus vaste de l'histoire économique et politique canadienne.

Et entendons-nous bien là-dessus. Nos politiques en matière d'investissement et d'énergie ne sont pas le produit d'expédients politiques à court terme. Elles s'enracinent au contraire dans deux décennies au moins de débat national intensif. Aucun gouvernement canadien ne voudrait ni ne pourrait résister à la détermination toujours croissante de notre pays de faire sa marque dans le monde.

Notre long débat constitutionnel nous laisse unis comme nous ne l'avons jamais été. Les perspectives extraordinaires de développement économique qu'offre notre pays nous remplissent d'enthousiasme. Ainsi, cette période difficile de notre histoire nous a donné dynamisme et confiance. Quant aux États-Unis, ils ont tout intérêt à trouver dans le Canada un pays fort et uni. Alors les Canadiens prospéreront et les entreprises américaines trouveront qu'il sera toujours profitable de coopérer avec nous. Mais, fait encore plus important, dans les moments cruciaux, les États-Unis continueront de trouver en nous un allié sûr.

Voilà plus de cent ans que nous sommes les meilleurs des voisins. Nous sommes chacun le plus important partenaire commercial de l'autre. Mais si nous avons beaucoup en commun, nos intérêts ne sont toutefois pas identiques. Pour revenir au thème de ce colloque, tout en maintenant des liens d'association, nous connaissons aussi inévitablement certains conflits. Je suis pourtant convaincu que si nous ne perdons jamais de vue que nos intérêts les plus fondamentaux dépassent les différends passagers, alors les relations entre nos deux pays serviront toujours de modèle aux autres nations.